

La saison des quais fermés à la circulation débute ce dimanche

3



L'hôtellerie et la restauration en manque de bras

11

La famille Cruchon poursuit sa reconstruction après le terrible incendie

9

www.journaldemorges.ch

Vendredi 1^{er} juillet 2022
N°25 / Poste CH SA

JAA 1110 Morges
Paraît le vendredi - Fr. 2,60



MONEY PARK
2,51%

à 10 ans Le taux le plus bas, négocié la semaine du 27 juin au 1 juillet 2022

Morges
021 804 18 60 | moneypark.ch

Journal et région de Morges

Fondé en 1894

À l'école en calèche



HAUTEMORGES | À 11 et 12 ans, Layna et Danaé ont décidé de sensibiliser leurs camarades à la pollution en organisant leur retour à la maison en calèche. Reportage. **p. 3**

ÉDITO

Cédric Jotterand
Rédacteur en chef

cedric.jotterand@journaldemorges.ch

L'eau à la bouche

Tout le monde – ou presque – n'a que ça en tête ces derniers jours: dans quel état est mon eau? Les paysans s'inquiètent de la sécheresse, salivent à la moindre goutte qui perle, les pêcheurs se lamentent devant les ruisseaux à sec et les Communes mettent en place leurs restrictions. Parfois – ce sont elles qui le disent – par solidarité avec les voisins plus que par un réel besoin.

Pour l'heure, le fait de ne plus pouvoir arroser son gazon provoque ici et là l'agacement, comme la facture de notre consommation de ce qu'il est commun d'appeler l'or bleu et que l'on trouve pourtant toujours trop chère.

Mais a-t-on vraiment conscience de la valeur de ce bien si précieux, de la chance que nous avons de pouvoir consommer cette ressource naturelle rien qu'en s'agenouillant au pied d'un ruisseau ou en ouvrant un robinet? Bien sûr que non et moi le premier! C'est peut-être l'occasion d'y réfléchir, de se dire qu'elle ne tombe finalement pas du ciel et que de nombreuses personnes veillent sur sa santé et sa sécurité, à commencer par les spécialistes de nos villes et de nos villages qui bichonnent leurs réseaux, lesquels ne présentent à peu près jamais de problèmes. La respecter plutôt que la gaspiller, la célébrer et accepter qu'il n'est pas si grave de devoir de temps en temps renoncer à rincer son herbe et ses rosiers, par égard pour nos gosiers.

Contactez-nous
Tél. 021 801 21 38
courrier@journaldemorges.ch

Il confie son difficile exil



Issu d'une minorité ethnique persécutée, Anneward Reyman a grandi parmi les Ouighours. Il a fui la Chine pour rallier la Suisse en 1990 et ouvrir le restaurant La Route de la Soie. **p. 10**

Robin Froidevaux champion suisse!



Le cycliste de Saint-Saphorin a réalisé un véritable exploit le week-end dernier. Il revient sur sa magnifique performance qui lui donne beaucoup de confiance pour la suite de sa carrière. **p. 14**

PUBLICITÉ

Energie Mobilité
Multimédia
Installations et bâtiments
SEFA
www.sefa.ch

VON AUW SA | UN SEUL PARTENAIRE POUR LA RÉNOVATION
CHAUFFAGE | VENTILATION | SANITAIRE | BUREAU TECHNIQUE
RÉNOVATION
NOUS RACHETONS VOTRE ANCIENNE SALLE DE BAINS!
DEMANDEZ-NOUS UN DEVIS
OFFRE DE CREDIT
021 804 83 00 | www.vonauw.ch

DEPUIS 40 ANS A VOTRE SERVICE
VENTE ET SERVICE APRÈS-VENTE TOUTES MARQUES
MORAND-ELECTROMENAGER.CH
Morand Electroménager SA
SAINT-PREX - ROLLE - SIGNY - 021 806 12 72

À cheval sur la réduction de pollution

Par Sarah Remppe

HAUTEMORGES | INITIATIVE ORIGINALE

Faire les trajets entre l'école et la maison à cheval pour diminuer la pollution? C'est l'idée un peu folle de Layna et Danaé, 11 et 12 ans. Un projet devenu réalité le temps d'une journée.

La scène est plutôt inédite aux abords d'une école. Deux chevaux tirant une calèche s'engagent sur la route longeant le collège du Léman à Apples. L'attelage double un bus attendant les élèves, puis un deuxième et s'arrête le long du trottoir. À la manœuvre, Gabriel de la Harpe, agriculteur de Yens. À peine le temps de saluer les personnes présentes que la sonnerie retentit et qu'un flux d'écopliers se dirige naturellement vers les chevaux. «On peut les caresser?», «comment ils s'appellent?», «vous allez où?», «vous faites quoi?», les questions fusent et les enfants, les yeux écarquillés, observent ce tableau original. Avec un grand sourire, Gabriel de la Harpe répond à toutes les interrogations, lui qui se prépare à effectuer son deuxième convoi scolaire. «J'avais déjà fait ça l'année dernière à Chaniaz, se remémore-t-il. C'était avec le pédibus de Clarmont, j'en garde un très bon souvenir. Du coup quand on m'a proposé de réitérer l'expérience, j'ai dit oui.»

Au milieu de l'agitation, deux jeunes filles étudient attentivement les réactions que provoque l'alpage. Ce sont Layna et Danaé, les initiatrices du projet, qui s'avouent



Quinze enfants de Sévery et Cottens ont pu rentrer à la maison en calèche mercredi. Remppe

volontiers un peu stressées. «C'est bizarre, concède Danaé. Tout le monde nous regarde.» Et Layna de souffler: «J'espère que tout se passera bien.»

Projet utopique?

Pour comprendre où est née cette idée, il faut remonter quelque mois plutôt, en octobre 2021. Lors d'une réunion du mouvement Hautemorges en transition, les deux amies émettent le souhait de se déplacer à cheval à l'école. «On adore toutes les deux les chevaux, explique Layna. On s'est donc dit que ce serait une bonne façon de moins polluer en allant aux cours avec.»

Une proposition très claire, mais

qui fait sourire du côté des adultes. «On trouvait ça mignon, admet Zoé Fleury Portier, la maman de Layna. Mais elles sont revenues à chaque réunion et ont insisté pour que nous les prenions au sérieux.»

Et ça a marché. Si les deux jeunes ont pu compter sur leur maman pour dénicher un propriétaire d'attelage et gérer le côté «administratif» de l'événement, ce sont elles qui – flyers en main – ont abordé leurs camarades pour les sensibiliser à leur idée. «C'était difficile parfois, car certains nous disaient qu'ils s'en fichaient, raconte Danaé. D'autres qu'ils trouvaient ça bizarre. Mais beaucoup nous ont posé des questions.»

Et au final, jolie réussite puisque

quinze enfants résidant à Sévery et Cottens se sont installés dans la calèche de Gabriel de la Harpe mercredi à midi. Liste en main, Layna vérifie que tout le monde a bien répondu présent. «Serrez-vous, faites de la place!» Les deux

bancs sont bien pleins et les écoliers impatientes du voyage, même s'ils peinent à répondre au pourquoi de leur présence ici. «On m'a dit de venir alors je suis venu», rigole un garçon. «Moi j'aime bien les chevaux», rétorque sa voisine.

Initiative soutenue

La commune de Hautemorges a décidé de financer le projet qui a coûté la modique somme de 200 francs. «On a trouvé l'initiative sympathique, affirme la syndique Marie Christine Gilliéron. En plus pour la dernière semaine avant les vacances, on s'est dit que c'était chouette et qu'on pouvait faire un geste.» Mais la cheffe de l'Exécutif est formelle, c'était un don exceptionnel. «L'histoire est jolie, c'est dans le cadre de l'école, mais nous n'allons pas commencer à puiser dans le ménage communal à chaque fois que quelqu'un voudra organiser quelque chose.»

Quant aux deux initiatrices, le sourire qui barre leur visage au moment de démarrer en dit long. «C'est vraiment chouette de voir que ce qu'on ne faisait qu'imaginer devient réel, lance Danaé, enthousiaste. Maintenant ça serait trop bien que l'on puisse faire ça tout le temps.»

Direction favorable

Pourquoi pas? Du côté de la direction en tout cas, on se montre ouvert à ce genre d'initiative. «J'ai d'abord assisté à ça en tant que membre de Hautemorges en transition, raconte la directrice de l'établissement Murielle Pretlot Desoleil. Quand j'ai su que ça allait se faire, j'ai trouvé ça génial. On dit souvent que les jeunes ne font rien, ne s'investissent pas. Ce projet est la preuve de l'exact contraire. En tant

que directrice, j'admire la ténacité de ces deux jeunes, je suis très fière. Et bien sûr, comme citoyenne, je me sens forcément sensible à ce souci de mobilité

C'était difficile parfois car certains nous disaient qu'ils s'en fichaient, d'autres qu'ils trouvaient ça bizarre

Danaé

durable.» Pour la suite, Murielle Pretlot Desoleil aimerait bien voir l'idée perdurer. «Les transports ne sont pas du ressort de la direction, mais ce serait intéressant d'instaurer un trajet dans certains villages de temps en temps. Car réaliser toutes les courses dans toutes les localités, c'est impossible.»

Retour dans la calèche qui se prépare à se mettre en marche. Gabriel de la Harpe donne les dernières consignes: «Ceux qui sont tout à l'arrière, accrochez-vous bien, car il y aura un petit à-coup au départ.» Aussi tôt dit, aussi tôt fait, les enfants se cramponnent à la barrière et c'est parti. L'attelage se rendra à Sévery par la route d'Apples avant de descendre sur Cottens. De quoi rentrer à la maison de manière originale et sans polluer! ■